



Fig. 15
Chiên Dâng.
Style de Chánh Lộ.
XI^e siècle.
Frise aux guerriers
du sanctuaire central,
face Est,
soubassement.

blent, en dépit d'une épigraphie assez abondante, n'avoir guère laissé de témoins datés, mais l'évolution stylistique et les indices fournis par l'histoire permettent de suivre les transformations de l'art au travers, parfois, de véritables mutations.

Après le lustre de Mỹ Sơn A 1 et de Trà Kiệu, l'art semble avoir progressivement perdu ses belles qualités. Sans doute le contexte politique n'est-il pas étranger à cette évolution, mais on observera aussi bien dans l'architecture des trop rares monuments conservés que dans la sculpture une baisse des qualités d'invention. Souvent, les œuvres sont encore belles, mais elles sentent un peu le poncif, la leçon bien apprise. Jusqu'à ce que se manifeste un véritable renouvellement sous l'influence de nouveaux emprunts extérieurs, l'originalité n'apparaît plus guère, comme dans le décor architectural de Mỹ Sơn E 4, qu'en des détails un peu superflus. La composition des *trois tours de Chiên Dâng* ou du *sanctuaire principal de Po Nagar de Nha Trang* (d'un plan remarquable, mais

